

*Lundi 12 juin.*—Le temps est couvert ce matin et le vent très fort, quoique venant toujours de la même direction. Tout semble nous présager de la pluie et peut-être même du gros temps. La ligne est de nouveau jetée à l'eau, mais ne rapporte rien de la matinée. Un nuage d'Hirondelles suit toujours le vaisseau. Nous avions pensé la veille, qu'elles nous laisseraient le soir pour ne plus se remontrer ; mais nous les voyons aussi nombreuses aujourd'hui qu'hier. Et quoique notre vapeur, aidé encore par une forte brise qui enfle ses voiles, file d'une vitesse plus qu'ordinaire, elles décrivent encore en le suivant mille circuits à droite et à gauche, et ne paraissent nullement fatiguées de leur course. Les marins nous disent qu'en traversant l'océan, ils rencontrent parfois les Hirondelles jusqu'à la distance de 400 lieues des terres. Nous prenons plaisir parfois à les voir se disputer des miettes de pain et autres menus déchets que nous leurs jetons. On les croirait souvent à la nage comme des palmipèdes, si on ne les voyait toujours les ailes étendues, tant elles savent varier leurs mouvements et se tenir presque dans une immobilité complète, par des coups d'ailes à peine perceptibles.

A 1h. P. M. nous prenons le dîner comme à l'ordinaire ; mais comme la brise allait toujours fraîchissant, nous nous hâtons de satisfaire notre appétit, pour examiner de plus près ce qui allait arriver. Le dîner n'était pas encore terminé que tout à coup le vent tourne à l'Est, des nuages si compacts nous enveloppant, que nous avons peine à distinguer les objets dans la chambre ; le vaisseau penche tellement d'un côté que les plats et les assiettes roulent sur le plancher. Les dames effrayées se retirent dans leurs cabines en s'appuyant sur les cloisons. Il se fait au dessus de nos têtes un bruit épouvantable par les matelots à la manœuvre, qu'active vigoureusement la voix rauque et puissante du capitaine. Nous grimpons sur le pont, pour mieux examiner la scène ; tout avait l'air lugubre. Les vagues en furie déferlaient parfois sur le pont ou détachaient de leurs sommets de larges flocons d'écume qui venaient nous couvrir. Le vaisseau ne revenait d'une pente de babord que